

Le Tigre déconfiné

Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes

Numéro 30 – Le 11 juin 2022

Des lectures pour l'été

Il n'est pas possible, n'est-ce pas, de partir en vacances sans un bon livre
qui nous parle du lycée ou de l'un de ses illustres !

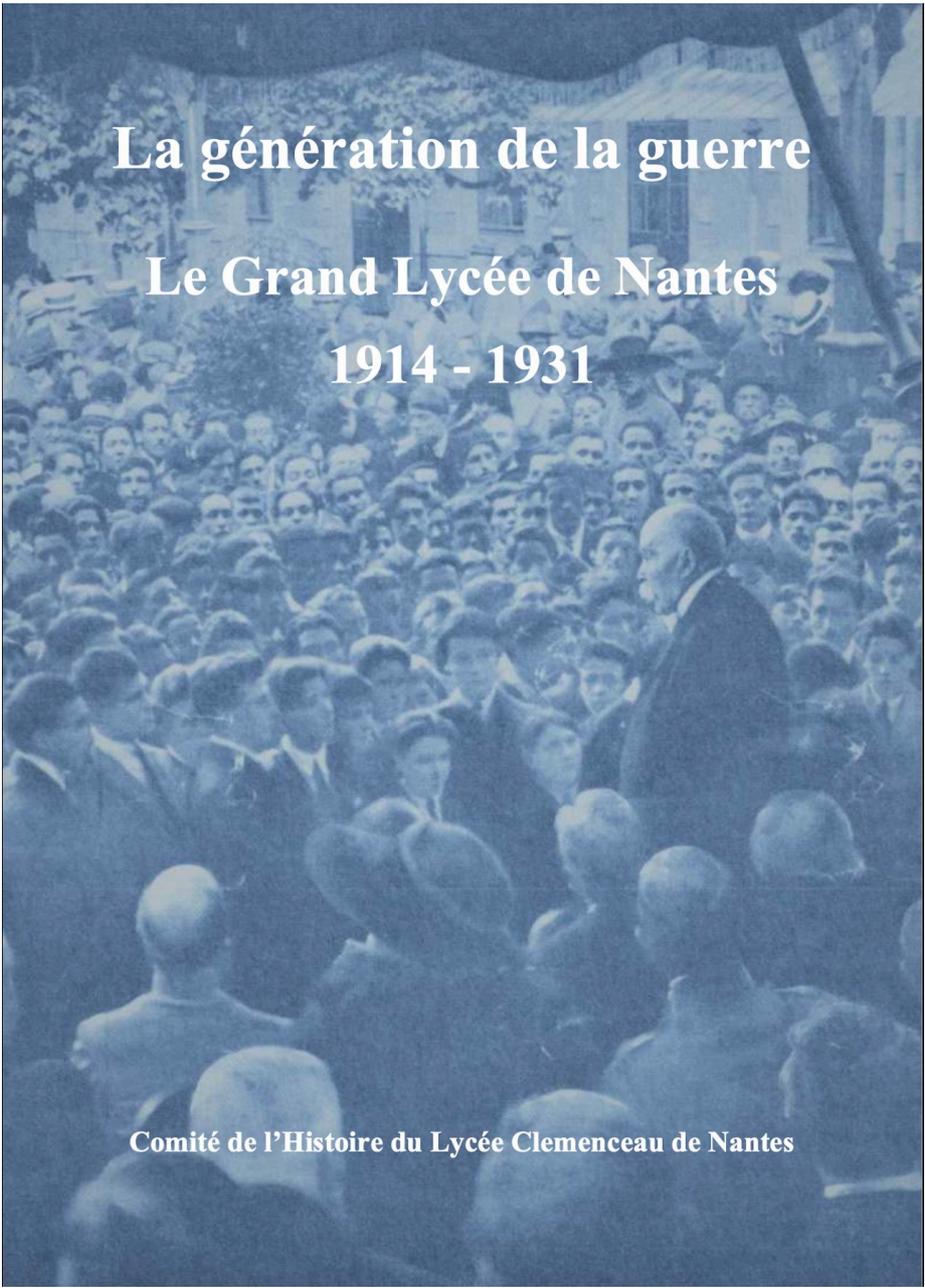
Alors voici un choix à la lumière des publications récentes.

Bonne lecture et bonnes découvertes à tous et à toutes

et d'abord... un bel été !

Jean-Louis Liters

Responsable de publication : J.-L. Liters
Adresse e-mail : jeanlouis.liters@gmail.com



La génération de la guerre
Le Grand Lycée de Nantes
1914 - 1931

Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes

Des lectures pour l'été

Une griffure de rappel

***La Génération de la guerre. Le Grand Lycée de Nantes 1914-1931*, Edition numérique publiée par le CHLCN, mai 2022**

L'ami historien Jean Bourgeon nous a fait le plaisir de donner une suite à ses Chroniques nantaises de la grande guerre.

Dans ce volume on trouvera aussi la liste renseignée des 296 + 10 noms des disparus du Lycée du fait de la guerre, relevés par JL Liters à la date du 27 mai 2022. Une mise à jour régulière est prévue sur le site Georges et les autres à l'onglet Georges / L'Histoire.

Et le Tigre sous l'oeil du photographe dans un bel album :

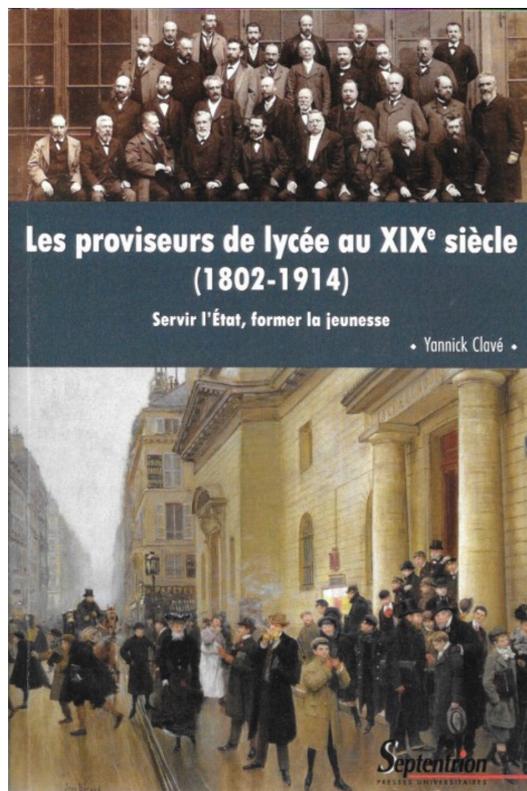
Christophe Lamb & Lise Lentignac, *Un visage de Clemenceau*, d'après le manuscrit de Jean Clair-Guyot, Centre vendéen de recherches historiques, 2021



A noter le chapitre « 27 mai 1922. A Nantes Clemenceau s'adresse aux lycéens ». Quatre pages et deux photos que nous ne connaissons pas.

Des proviseurs

Yannick Clavé, *Les proviseurs de lycée au XIX^e siècle (1802-1914). Servir l'Etat, former la jeunesse*, Presses universitaires du Septentrion, 2021



Cet ouvrage de 563 pages est issu de la thèse en histoire contemporaine soutenue en 2018 à l'Université d'Artois par Yannick Clavé, agrégé en histoire et alors professeur en classes préparatoires aux grandes écoles. Dont 130 pages d'annexes diverses (index, tableaux, sources, cartes).

L'auteur a travaillé à partir d'environ 1200 proviseurs qui ont exercé de 1802 à 1914 et parmi eux 108 prêtres.

En première analyse, une place importante est faite à deux Nantais :

* Antoine Gidel, objet de l'annexe 10, professeur à Nantes de 1857 à 1860 il deviendra proviseur à Henri IV, Louis-le-Grand puis Condorcet de 1878 à 1892. On lit (page 551) : « Antoine Gidel est sans doute l'un des proviseurs les plus célèbres, sinon le plus célèbre de son temps, car en première ligne dans la grande révolte des élèves de Louis-le-Grand en 1883. »

* Léopold Follioley est dans l'index l'objet du plus grand nombre de renvois de l'ouvrage. Sa position de dernier proviseur ecclésiastique est mise en relief. Elle n'avait pas échappé à notre ami Jean Guiffan dans ses divers livres autour du lycée.

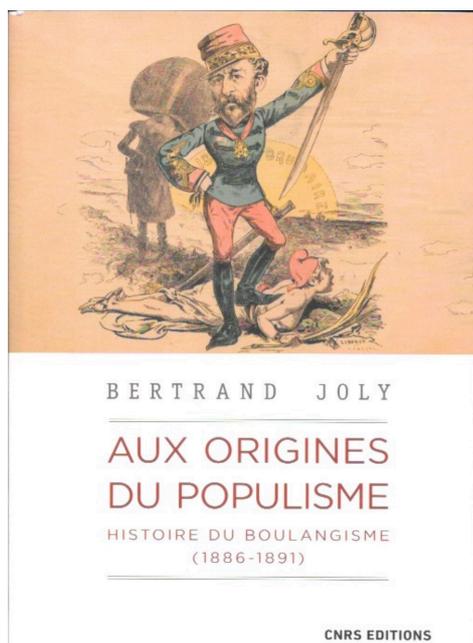
* Mais il faut aussi citer Gabriel Gallerand. On regrette de ne pas avoir trouvé Jean-Baptiste Jullien et, pour l'anecdote, mention du scandale de l'abbé Pénicault. Toutefois nos proviseurs ecclésiastiques apparaissent à l'annexe 7 : Demeuré, Follioley, Labrousse, Latour, Ledoeuf (sic), Mas (mais Jean Guiffan nous dit que ce n'était pas un ecclésiastique !) et Pénicaud (sic).

La mission de proviseur ? C'est, écrit Yannick Clavé, « tout à la fois, diriger un établissement scolaire, servir l'Etat et affirmer son rôle d'éducateur pour former la jeunesse. (...) Ils sont aussi au coeur des enjeux sociaux et politiques de leur époque, devant faire vivre une culture républicaine et laïque ».

Nul doute qu'il nous faudra reprendre ces pages avec la plus extrême attention mêlée au plus vif intérêt.

Georges Boulanger

Bertrand Joly, *Aux origines du populisme. Histoire du Boulangisme (1886-1891)*, CNRS Editions, février 2022



L'ancien professeur des universités Bertrand Joly, déjà auteur d'une biographie de Paul Déroulède (Perrin, 1998) et de l'Histoire politique de l'Affaire Dreyfus (Fayard, 2014), produit ici un livre de 800 pages sur une période qui écrit-il « présente d'étranges ressemblances avec la nôtre : une situation de grande défiance de la base envers les élites, une conjoncture économique incertaine, une vive contestation du système dominant par ses exclus, des partis politiques divisés et paraissant impuissants. »

Il s'interroge alors sur « l'identité du boulangisme, bonapartiste pour les uns, préfasciste pour d'autres, et peut-être plus que tout cela. Un premier populisme nationaliste ? »

Et au centre du boulangisme Georges Boulanger, né à Rennes en 1837 et qui fut élève du lycée de Nantes avant d'entrer à Saint-Cyr en janvier 1855.

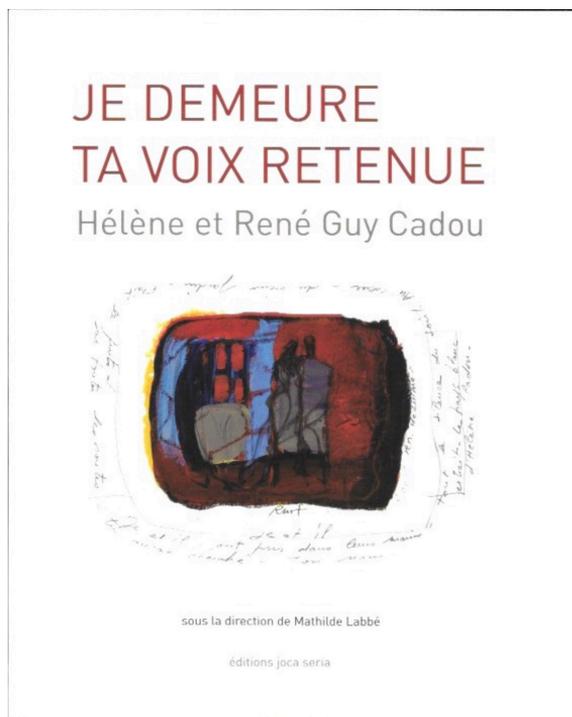
Une déception de détail qu'il convient toutefois de noter : celle que l'auteur n'ait pas interrogé le Comité de l'Histoire ni consulté ses travaux. Il aurait alors pu préciser la scolarité du futur général et surtout les liens que Boulanger a pu établir grâce au Lycée de Nantes avec Georges Clemenceau. Comme beaucoup d'auteurs, avec juste un peu plus de prudence que la plupart, il avance que les deux futurs hommes politiques se sont rencontrés au lycée. Nous en doutons fortement car Clemenceau, né en 1841, est entré en 5ème en octobre 1852 alors que Boulanger, né en 1837, a quitté la préparation à Saint-Cyr en 1853 (d'après les palmarès) ou au plus tard en décembre 1854. Et a-t-on déjà vu un élève de 5ème côtoyer un élève de classe préparatoire ? Selon nous, ils se sont rencontrés à cause du lycée mais bien après et au sein de l'Association parisienne des anciens élèves du lycée de Nantes...

De même le député boulangiste Charles-Ange Laisant, bien connu à Nantes, n'est cité qu'une seule fois dans l'index (pour l'année 1889 à la page 577).

René Guy Cadou

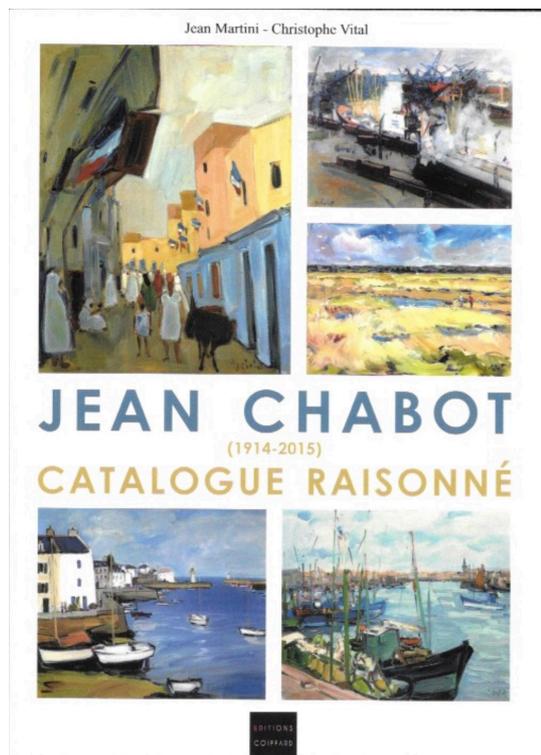
A l'occasion du colloque Cadou et de l'exposition Cadou présentée au printemps 2022 à la Médiathèque Jacques Demy

Mathilde Labbé (dir), *Je demeure ta voix retenue*, Editions joca seria, janvier 2022



Jean Chabot

Jean Martini & Christophe Vital, *Jean Chabot (1914-2015). Catalogue raisonné*, Editions Coiffard, septembre 2021



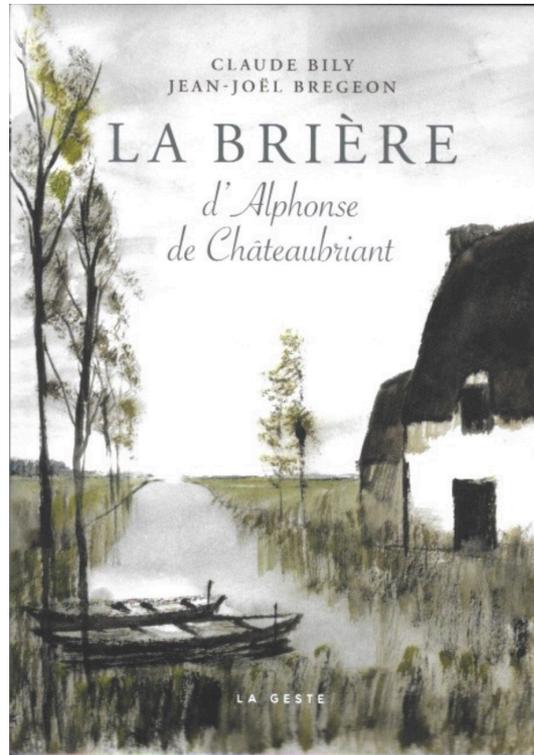
Issu d'une famille vendéenne originaire de Talmont-Saint-Hilaire, Jean Chabot est né à Cerizay (Deux-Sèvres) en 1914 et est décédé à Nantes en 2015. Ancien élève du lycée Clemenceau, il avait accueilli notre amie Jacqueline Pivoin en 1992 (Voir Notre Mémoire N°6).

Ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Nantes, il appartient au Groupe Régional Indépendant fondé en 1934 par Michel Noury et Henri Leray. Il est avant tout le peintre de la Vendée, du Pays Nantais et de la Bretagne. Mais il a aussi rapporté nombre d'œuvres de ses deux années en Algérie (1948-1949) et de ses voyages dans le Poitou et dans les Pyrénées orientales.

L'ouvrage recense près de 1250 tableaux peints entre 1932 et 2005 et offre quelques 200 reproductions.

Alphonse de Châteaubriant

Claude Bily & Jean-Joël Brégeon, *La Brière d'Alphonse de Châteaubriant*, La Geste, 2020



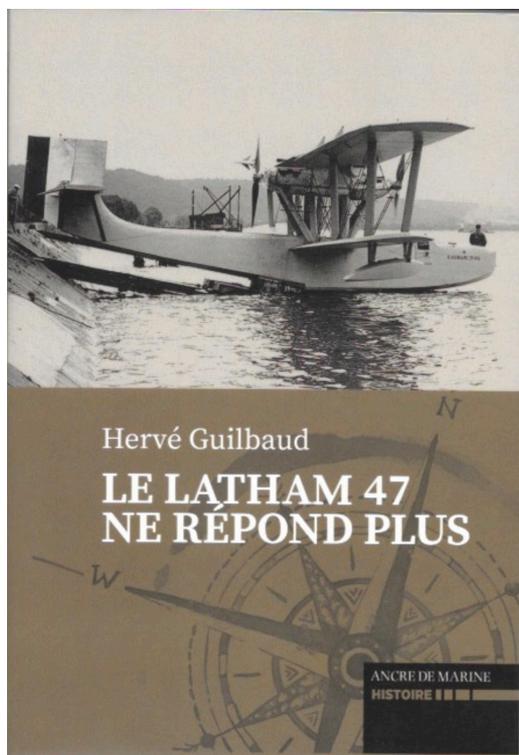
Un livre à l'intérêt multiple, très documenté et joliment illustré, à l'honneur d'un territoire fait d'eau, de marais et de dix-sept communes, coïncé entre le Pays guérandais et le Sillon de Bretagne, et pour rappeler un ouvrage publié en 1923 qui obtint le grand prix du roman de l'Académie française, connu un immense succès, de nombreuses éditions illustrées par des peintres et une adaptation au cinéma muet accompagnée d'un poème symphonique de Paul Ladmirault.

Ladmirault avait été le condisciple de l'auteur de *La Brière* au Lycée de Nantes, lycée qu'Alphonse de Châteaubriant (1877-1951) fréquenta de 1891 à 1898.

C. Bily et J.-J. Brégeon ne masquent pas l'« ancien combattant, meurtri par les carnages de la Grande Guerre, il milita pour la réconciliation franco-allemande. Jusqu'à l'aveuglement, croyant trouver des 'mérites' à la dictature hitlérienne. »

René Guilbaud

Hervé Guilbaud, *Le Latham 47 ne répond plus*, Editions L'Ancre de Marine, juin 2020



Ce livre est un bel hommage rendu au lieutenant de vaisseau René Guilbaud qui aux commandes de son avion le Latham 47 et avec à son bord l'explorateur polaire Roald Amundsen tenta en vain de porter secours en 1928 au dirigeable Italia écrasé sur la banquise au pôle Nord.

En 2018 la commune de Mouchamps, où est né René Guilbaud, célébra les 90 ans de la disparition du Latham 47 et déjà Hervé Guilbaud et sa soeur Nathalie, lointains cousins de l'aviateur, participèrent à l'évènement.

René Guilbaud, né en 1890, est le fils d'un apothicaire des Herbiers. Après une scolarité commencée à l'école protestante de Mouchamps qu'animait sa mère et un baccalauréat passé au lycée de La Roche-sur-Yon, il prépara l'École Navale au Lycée de Nantes.

On rappelle que notre amie Florence Regourd a consacré un numéro du Tigre déconfiné à René Guilbaud et au monument à sa mémoire des frères Martel (voir le LTD n°22).

Jan et Joël Martel

Florence Regourd, *Les frères Martel en Vendée. Des sculpteurs en mouvement*, La Geste, parution prévue en décembre 2022, souscription ouverte auprès de l'auteure.

LES FRÈRES MARTEL EN VENDÉE

DES SCULPTEURS EN MOUVEMENT

Nés à Nantes en 1896, les jumeaux Jan et Joël Martel tenaient leur attachement à la Vendée de leur famille maternelle, originaire de Bois-de-Céné. Ils y passèrent de nombreux séjours, enfants puis adolescents, à La Chapellenie (Saint-Jean-de-Monts) et au Mollin, près de La Garnache, adultes durant leurs vacances mais aussi durant la période de l'Occupation où ils s'y replièrent.

On a vanté leur « gémellité créatrice » affirmée dès le début des années vingt. Ils vont acquérir une dimension d'artistes Art Déco d'avant-garde, de renommée nationale et internationale.

Parmi leurs centaines d'œuvres, monuments funéraires, monuments aux Morts et commémoratifs, bustes, fresques, statues en ronde-bosse, bas et hauts-reliefs, art sacré, sculptures animalières voire groupes et objets décoratifs... on retiendra la quarantaine de réalisations et projets qu'ils élaborèrent en Vendée ou sur la Vendée, du début des années 1920 au début des années 1960, avant de disparaître à quelques mois d'intervalle, en 1966.

Cet ouvrage réalisé en grande partie grâce à des documents inédits (correspondance de guerre de Jan Martel, esquisses et dessins longtemps conservés dans la famille) révèle la diversité de leur approche.

Frontalité, diagonalité, circularité, telles sont les clés de lecture de l'œuvre sculpté, sans cesse réinventé. Sans oublier leur apport en matière de collecte ethnologique au patrimoine immatériel.

LA GESTE



PARUTION : DÉCEMBRE 2022

Format : 19,3 x 26 cm - broché

~~30,00 €~~ 25,00 €

BON DE SOUSCRIPTION

Merci de retourner ce bon dûment complété et accompagné du règlement par chèque* à l'ordre de « Florence Regourd » avant le 30 novembre 2022 à l'adresse suivante : Florence Regourd - 173 boulevard Arago - 85000 LA ROCHE SUR YON

NOM			Signature
Adresse			
CP / VILLE			
Association			
E.mail			
Téléphone			
MA COMMANDE	QUANTITÉ	PRIX RÉDUIT	TOTAL
LES FRÈRES MARTEL EN VENDÉE		30,00 € 25,00 €	
Envoi par courrier 5€			
Réception chez l'auteur 0 €			
TOTAL GÉNÉRAL			

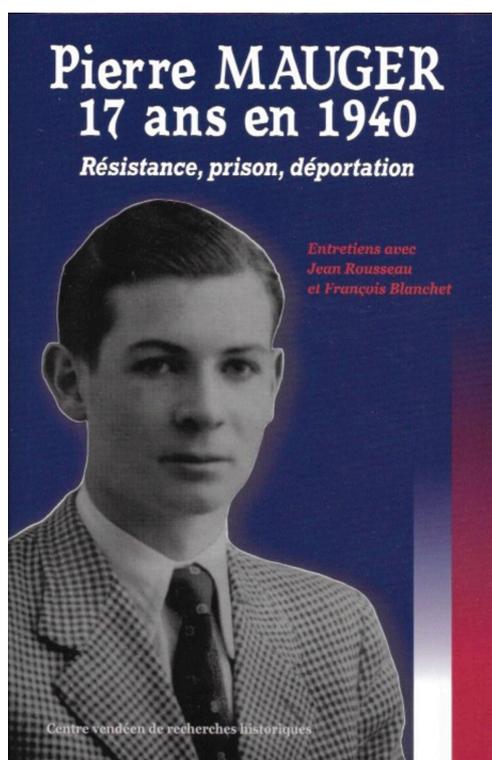
* Le chèque ne sera retenu qu'à réception de l'ouvrage

Notre amie Florence Regourd a déjà consacré deux numéros du Tigre déconfiné aux frères jumeaux Jan et Joël Martel, nés en 1896 à Nantes (voir le n°8 et le n°22) et élèves du Lycée.

Elle nous propose aujourd'hui un ouvrage, à paraître en décembre et consacré à ces deux « sculpteurs en mouvement », auquel vous êtes d'ores et déjà invités à souscrire auprès de l'auteure.

Pierre Mauger

Pierre Mauger, 17 ans en 1940. Résistance, prison, déportation, Centre vendéen de recherches historiques, mai 2021



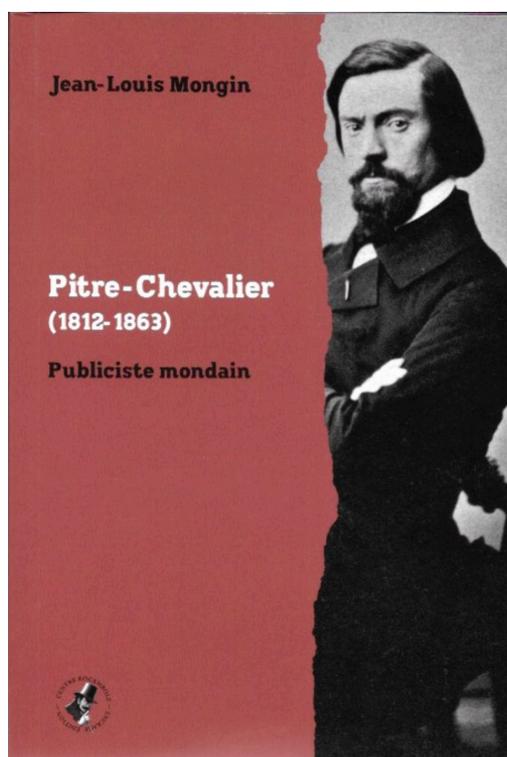
Pierre Mauger est né le 15 mai 1923 aux Sables d’Olonne et a préparé le baccalauréat au Lycée Clemenceau. Le 11 novembre sa participation lycéenne à la manifestation devant le monument aux morts près du Palais de Justice de Nantes conduisit à sa convocation à la Kommandantur. En mai 1941, il rencontra Gilbert Renault, alias Rémy, fondateur de l’un des premiers réseaux de renseignement, et devint son agent de liaison. En mai 1942 il fut arrêté à Paris par la Gestapo et fait prisonnier à Fresnes. Déporté au camp de concentration de Mauthausen, il en réchappa et fut libéré en mai 1945.

De 1967 à 1997 il a été député de la Vendée.

Le livre offre des entretiens de Pierre Mauger avec Jean Rousseau et le maire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie François Blanchet.

Pitre-Chevalier

Jean-Louis Mongin, *Pitre-Chevalier (1812-1863). Publiciste mondain*, Encrage Edition, mars 2022



Pierre Chevalier, dit Pitre-Chevalier, est né en 1812 à Paimboeuf, fils d'un constructeur de bateaux. Il a suivi ses études au petit séminaire de Chauvé puis au collège royal de Nantes où il remporta un accessit d'excellence en classe de philosophie. En 1832 il devint bachelier mais perdit en cette même année ses deux parents; il « monta » alors à Paris !

Pitre-Chevalier est une énigme. L'auteur interroge : Pitre une figure parisienne qui fut déconcertante ? Un bourgeois parvenu pourtant directeur d'un journal (Le Musée des familles où il fit travailler Jules Verne) destiné à une classe populaire qui n'était plus la sienne ? Une plume facile et infatigable qui ne lui permit pas d'atteindre la renommée littéraire ? Un amoureux de la Bretagne qui s'enticha d'un village de la côte normande ?

Un ouvrage de 336 pages dont 100 pages d'appendices, précieuses et fascinantes, (chronologies, bibliographies, généalogie, ouvrages consultés, index).

Jacques Vaché

Jean-Louis Liters, *1919 Jacques Vaché. L'exquis cadavre qu'on s'arrache*, Editions Midi-Pyrénéennes, 2021

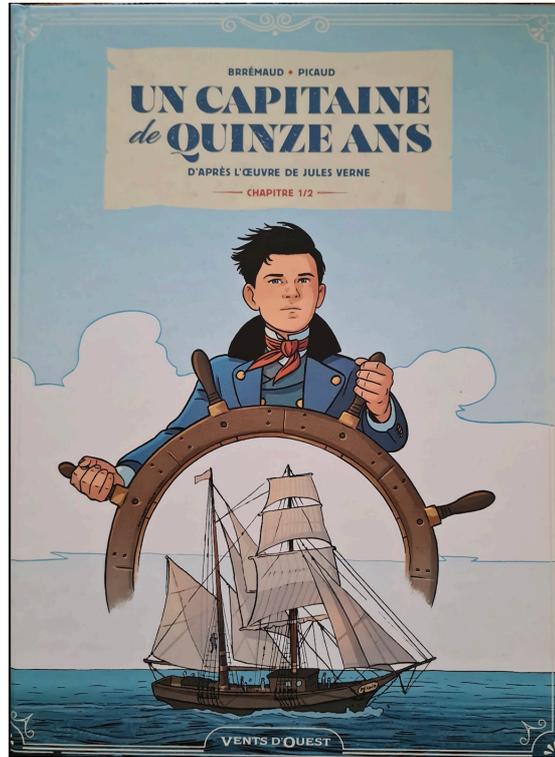


Le 6 janvier 1919, à l'âge de 23 ans, Jacques Vaché, un ancien élève du Lycée, succomba à une surdose d'opium dans une chambre du Grand Hôtel de France à Nantes. Plusieurs de ses compagnons d'une folle nuit avaient été ses condisciples au Lycée. Accident ou suicide ? Suicide selon André Breton qui, au prix d'une mystification découverte lors de la rédaction de cet ouvrage, contribua à faire de son ami nantais une figure du Surréalisme et à l'inscrire à jamais au panthéon de l'art.

Et aussi :

Jules Verne

Brémaud & Picaud, *Un capitaine de quinze ans*, Chapitre 1/2, Editions Glénat, février 2022



Seul le premier tome est actuellement publié.

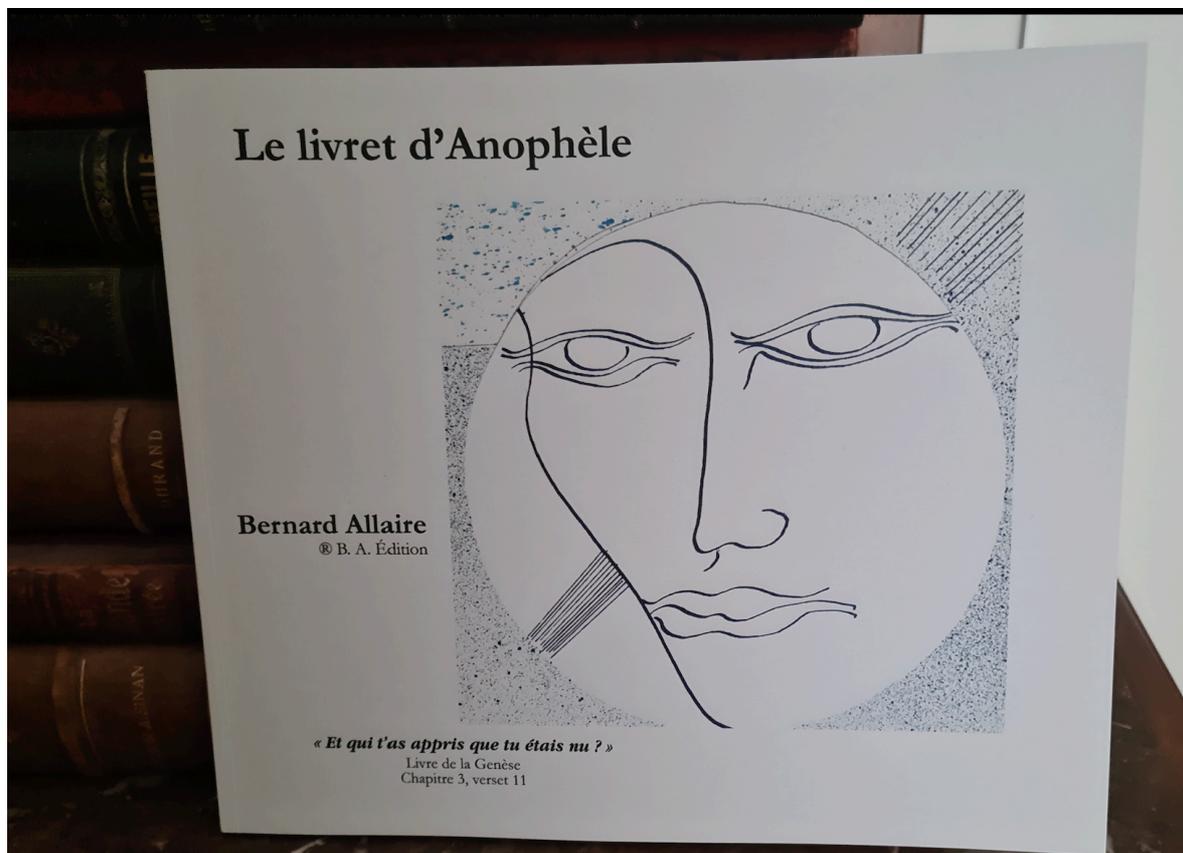
Des communistes au Lycée

100 ans de communistes en Loire-Inférieure et Atlantique par un Collectif du PCF 44, Editions du Petit Pavé, mars 2022

Notamment, côté lycée, pour les portraits de Jules Grandjouan, ancien élève du Lycée (page 26), et de Jean Bruhat, ancien professeur au Lycée (page 279).

Et cerise sur le gâteau

Bernard Allaire, *Le livret d'Anophèle*, B.A. Edition, Nantes, octobre 2021



A commander auprès de l'auteur

L'ami Bernard Allaire souligne que « ce livret n'est pas un livre à lire. C'est un livret. Un peu comme un livret d'opéra. Il ne lui manque que la parole (compositeur, chorégraphe, metteur en scène). Il est déjà à la merci de l'artiste qui voudra bien l'accueillir et s'en inspirer librement. »

En préparation par le même auteur : Les secrets d'Ophélie.

Bonnes lectures

Jean-Louis Liters